

super-héros il faut tout acheter, non seulement le périodique portant le nom du personnage dont on veut suivre les aventures, mais également les autres périodiques de la firme où le même personnage apparaît épisodiquement. De plus, hormis la couverture, le papier est d'une qualité inférieure à celle de n'importe quel quotidien. La Marvel Comics Group est surtout une machine à "faire de l'argent". Parmi les auteurs marquants de cette firme, il faut citer également les scénaristes Steve Gerber et Len Wein, et les dessinateurs Gil Kane (né Eli Katz) et Bernie Krigstein, la plupart ayant également travaillé pour la National-DC.

Trop souvent dans leur histoire, la National Periodical Publications-DC Comics et la Marvel Comics Group, sociétés dirigées et animées par des israélites, se sont comportées comme des officines de propagande politique distillant leur message dans un public de plus en plus jeune et de plus en plus international. Les super-héros de la bande dessinée américaine reflètent la société dont ils sont le produit. Un vernis culturel sans racines, une phénoménale bonne conscience qui a quelque chose d'effrayant lorsqu'elle fait excuser les pires atteintes aux libertés, les intolérances les moins justifiées, dans un monde de violence, une jungle gouvernée par l'argent.

ABONNEMENT AUX 5 NUMEROS DU VOLUME 1 DE "LE NATIONAL-SOCIALISTE" : 50 FF

REGLEMENTS DE PREFERENCE EN DEVICES (MONNAIE FIDUCIAIRE) OU PAR MANDAT INTERNATIONAL - CATALOGUE DES EDITIONS NORDLAND (NOMBREUX TITRES EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND) SUR SIMPLE DEMANDE - PAS D'ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT

NORDLAND FORLAG vous propose (extrait du catalogue) :  
- tous les prix s'entendent franco de port -

- réf. 5003 - Carnet de Chants de la SS, 264 p., 70 FF
- " 5014 - Carnet de Chants de la Hitler Jugend, 280 p., 120 FF
- " 5090 - Carnet de Chants du NSDAP, 128 p., 35 FF
- " 6002 - Matt Koehl, "L'Appel du Futur" (en français), 10 FF
- " 6003 - "Les Protocoles des Sages de Sion" (en français), 60 FF
- " 4030 - Povl-H. Rifs-Knudsen, "National Socialism - A Left-Wing Movement", 24 p. (en anglais), 20 FF
- " 4037 - Povl-H. Rifs-Knudsen, "National Socialism - The Biological World View", 34 p. (en anglais), 20 FF
- " 4004 - George Lincoln Rockwell, "White Power" (en anglais), 100 FF
- " 5301 - Adolf Hitler, "Mein Kampf" (en allemand), édition du 100<sup>ème</sup> anniversaire sous couverture souple : 200 FF
- " 1300 - enveloppe de propagande du Danmarks Nationalsocialistiske Bevægelse (2 affiches différentes, 2 autocollants, un exemplaire de la revue "National Socialist") : 20 FF
- " 7501 - drapeau du DNSB : 500 FF
- " 7700 - 16 cartes postales historiques NS en couleur : 85 FF
- " 7001 - affiche couleuvre Volontaires SS danois, format A3, 40 FF
- " 7002 - " " " SS norvégiens, format A3, 40 FF
- " 7003 - affiche Wehrmacht "Der Sieg wird unser sein", A2, 50 FF
- " 7006 - affiche couleuvre A. H. "Ein Volk-Ein Reich-Ein Führer", A2, 50 FF
- " 7008 - " " engagement dans la Waffen SS, A2, 50 FF
- " 7001+7002+7003+7006+7008 : 200 FF au lieu de 230 FF. Les affiches sont envoyées en rouleaux.

TOUT COURRIER DOIT ETRE ADRESSE A : NORDLAND FORLAG, POSTBOKS 7916,  
DK-9210 AALBORG SØ (DANEMARK)

Le National-Socialiste - Directeur de la Publication : Jørgen Nielsen -  
Vol. I, n° 2 (printemps 1990) - Imprimé par les soins des Editions  
Nordland à Aalborg (Danemark) - © Nordland Forlag 1990

# Le National Socialiste

VOL. 1, N° 2

NATIONAL-SOCIALISME

PRINTEMPS 1990

Exigeons voir un jour ces pleins de vide nantis  
Dans un feu pur et clair enfin anéantis  
Foudroyés par les Dieux déjà réssuscités  
Qu'un bel élan vital commence à susciter ...

## REPRESSION, PRESSIONS, SION ... ET RESISTANCE

Ces derniers mois ont vu en France une brutale aggravation de la répression dans un consensus médiatique général et le silence parfois approbateur de ce qu'il est convenu d'appeler l'extrême-droite institutionnalisée. C'est bien sûr le PNFE (Parti Nationaliste Français et Européen) qui s'est trouvé en première ligne. La mise au trou pour un temps indéterminé - comme au temps des lettres de cachet - de ses trois principaux animateurs sur le plan national, Claude Cornilleau, Francis Allouchery et Serge Lecanu, sur la base de supputations mal fondées, ne résulte pas du seul caprice d'un juge d'instruction provincial. Elle découle d'abord des instructions des ministres français de la Justice et de l'Intérieur de poursuivre avec tout l'arbitraire que cela implique le délit de "racisme", délit que l'on a pu qualifier à bon droit de métaphysique. Le PNFE, dont 34 militants ou sympathisants ont été perquisitionnés dans le cadre de menées illégales anti-immigration sur la côte méditerranéenne (et un certain nombre d'autres dans le cadre d'autres affaires de moindre relief) n'est pas l'unique cible du régime. Ainsi Olivier Devallez a été condamné à une peine de prison ferme pour avoir exprimé son refus de voir la France colonisée par des bandes allogènes. Mais il faut aller plus loin : l'agression sauvage dont a été victime le professeur Faurisson à Vichy participe de ce même climat de haine "anti-raciste". Le mot de "tabassage" fréquemment utilisé dans la presse française à cette occasion, comme s'il s'agissait d'un règlement de comptes entre bandes rivales ou d'une rixe de collégiens, est assez symptomatique du parti-pris méprisant - et méprisable - de ceux qui sont sensés informer le public. Tout aussi révélatrice est la torpéur de la police alors que tout un chacun sait que dans cette ignoble agression comme dans les précédentes obéissant aux mêmes motivations et utilisant des méthodes voisines (vitriolage de Michel Caignet, attaque de locaux de "National-Hebdo", etc.), les coupables sont à rechercher dans les clients de sociétés de sport de combat réservées aux sionistes, recrutant parmi les prétendus "rapatriés" d'Algérie établis dans la banlieue nord de Paris et dont le délire obsidional entretient de criminelles obsessions.

L'espace nous manque pour parler de ce journal comme nous le voudrions. Qu'il nous soit permis cependant d'exprimer ici notre gratitude aux camarades qui ont bien voulu s'abonner. Les abonnements sont souscrits pour cinq numéros qui constitueront une série (un "volume"). Tout nouvel abonné recevra les numéros de la série en cours déjà parus et son abonnement se terminera avec la fin de la série. Le titre de notre périodique a été modifié, de "National-Socialisme" en "Le National-Socialiste". Ce, tant par référence au titre de la revue danoise du Danmarks Nationalsocialistiske Bevægelse, "National-Socialisten", qu'à celui de la revue américaine publiée sous l'égide de la World Union of National Socialists, "The National-Socialist", revue dont la parution est suspendue depuis plusieurs années. Ce faisant se constituera un réseau de presse homogène sous ses multiples aspects et qui ne tendra qu'à se développer. Nos camarades savent le sérieux, la persévérance et l'inflexibilité des Editions Nordland. Nous aurons à cœur de ne pas les décevoir. N'hésitez pas à nous écrire (en français). La victoire nationale-socialiste est dans notre opiniâtreté.



La Fédération d'Action Nationale et Européenne (FANE) est une organisation française qui, créée en 1966, a été dissoute par décret pris en Conseil des Ministres le 3 septembre 1980, puis de nouveau le 24 janvier 1985 et le 17 septembre 1987, les deux premiers décrets ayant été annulés par le Conseil d'Etat -juridiction administrative suprême en France- en raison d'insuffisances dans leurs justifications. On lit dans le dernier décret de dissolution : "... la FANE propagait son idéologie antisémite, raciste et pronazie par de nombreux articles ..." et "... tant par des propos tenus au cours de réunions que par la diffusion de tracts, la FANE s'est livrée à des provocations à la discrimination, à la haine et à la violence raciales". Dix ans après le terme mis brutalement à l'existence de la FANE, il nous a semblé qu'il s'était passé suffisamment de temps pour faire un bilan objectif de l'action de ce mouvement politique qui fit l'objet d'articles de presse incendiaires dans le monde entier au cours des six derniers mois de l'année 1980. C'est pourquoi nous nous sommes rapprochés de Marc Fredriksen, qui fut le numéro 1 de cette organisation et à ce titre se trouva en première ligne face aux attaques du pouvoir politique, des organisations antiracistes et de la presse du régime.

\*\*\*\*\*

**N. S. -** Marc Fredriksen, pouvez-vous retracer brièvement pour nous les grandes lignes de l'histoire de la FANE ? La période 1966-1978 est aujourd'hui assez mal connue. La FANE a-t-elle été nationale-socialiste dès son origine ? Parlez-nous des premières poursuites judiciaires engagées contre cette organisation.

La F.A.N.E. comme chacun le sait a été constituée en 1966 par une réunion de trois petites organisations militantes: Le Comité de Soutien à l'Europe Réelle créé autour du journal du même nom qui menait en Belgique et en Europe une action pour la réhabilitation des idées du chef nationaliste Léon Degrelle exilé en Espagne, le groupe Charlemagne, une dissidence d'"Occident" lorsque Pierre Sidos s'en fut écarté de son rôle d'inspirateur, enfin Action Occident qui tentait de maintenir la cohésion politique d'anciens militants de l'O.A.S. et leur donner un nouvel objectif européen.

La F.A.N.E. ne s'est pas affirmée nationale-socialiste dès sa création, ce n'est qu'au cours de ses analyses sur les problèmes d'actualité et leur résolution qu'elle s'est rendue compte qu'elle l'était. Deux solutions s'ouvraient à elle, nier son identité pour assurer sa liberté d'expression comme l'ont fait de nombreux mouvements nationalistes en exagérant les divergences dues essentiellement au décalage d'époque, ou l'assumer. Nous avons décidé d'adopter cette dernière solution d'autant que lors du départ de De Gaulle, le pouvoir assurait garantir la liberté d'opinion.

**N. S. -** Quelle était l'originalité de la FANE par rapport aux autres organisations françaises de son époque idéologiquement proches d'elle ? On sent que les discussions politiques y étaient extrêmement libres. L'itinéraire de certains de ses responsables a également été remarqué : ainsi Michel Thibault que l'on retrouva au Comité de Soutien de la "Bande à Baader" d'où il fut exclu par des gauchistes sectaires en raison de ses antécédents politiques ...

C'est justement la liberté de recherche sur les problèmes et leur résolution qui a différencié la F.A.N.E. d'autres organisations. Il était décidé que nous devions les étudier et en trouver la solution avec un oeil neuf, sans nous occuper des conceptions toutes faites de la Droite ou de la Gauche. Les solutions communiste, fasciste, nationale-socialiste, libérale devaient être examinées sans le moindre préjugé et éventuellement mélangées. Le premier procès intenté à la F.A.N.E. le fut à propos d'un texte condamnant l'occupation de la Palestine par des réfugiés juifs venus du monde entier, de sa politique belliqueuse et de son banditisme consciencieux. Cette position n'était pas due à un antisémitisme pré-existant, par contre l'action judiciaire et les condamnations qui ont suivi nous ont convaincus de l'influence de ce peuple sur les corps souverains de notre pays (1).

Michel Thibault fut quelque temps militant de la F.A.N.E. mais n'y eut pas d'influence personnelle, son entourage géographique, il habitait le 10ème arrondissement, l'avait sensibilisé au problème juif en particulier; par la suite il devait rejoindre l'Action Européenne de Pierre Clémenti et disparaître de la mouvance nationaliste. Sa participation au Comité de soutien de la bande à Baader n'a rien d'étonnant puisque nous avons toujours défendu la liberté d'expression de toutes les opinions y compris celles qui nous sont le moins sympathiques. Pour ma part, actuellement je suis tout disposé à défendre la dignité des militants d'Action Directe qui ont incontestablement commis des crimes mais dont la motivation fut exclusivement politique. Ils ont droit au statut spécial prévu par la loi à cette catégorie d'infraction et ne doivent pas être assimilés aux criminels de droit commun. Il en est de même pour les militants autonomistes incarcérés (2).

**N. S. -** La FANE a développé simultanément des campagnes de propagande qui ont pu être qualifiées de violentes contre l'immigration arabe et en particulier algérienne, tout en affirmant des positions pro-palestiniennes et plus généralement pro-arabes sur le plan des relations internationales. Ces positions ont à l'époque fait l'objet de rapports alarmistes des Renseignements Généraux (Police française) qui évoquaient des liens avec la Syrie et l'Irak. Pouvez-vous expliciter cette position ?

J'ignore l'intérêt qu'ont pu prendre les Renseignements Généraux sur nos activités, mais nous avons dès notre création compris les dangers de l'immigration pour la cohésion sociale et la construction de l'Europe. Il était de notre devoir de la dénoncer dans la mesure de nos moyens et d'alerter la population en la sensibilisant au comportement des immigrés qui la touche plus directement que les analyses de géo-politique. Le problème du proche-orient déstabilisé par l'instauration en son centre d'un vaste ghetto mondial ne saurait avoir le moindre rapport avec l'immigration ou la présence sur notre sol de larges minorités tant juive qu'arabe ou asiatique. Nous n'avons jamais établi notre politique sur les sentiments qu'ils soient d'amour ou de haine ce qui aurait été incompatible avec une saine analyse.

**N. S. -** Dans un livre intitulé "Fascisme Français" dont la presse a fait grand cas lors de sa parution en 1987, on lit sous la signature de Pierre Milza que "(la FANE s'est agrégée) à la mouvance lepéniste" dès lors qu'elle s'est rapprochée des "Cahiers Européens" de François Duprat. Il est vrai que vous avez été vous-même candidat du Front National aux élections législatives de 1978. Mais simultanément la FANE développait des analyses extrêmement virulentes à l'encontre de la ligne politique du FN, incompatible sur bien des points avec une ligne NS. Quelle a été votre position personnelle et celle de la FANE vis-à-vis du FN entre 1972 (création du Front National) et 1980 ?

La F.A.N.E. ne s'est jamais liée à un groupe. Nous avons décidé pour ne pas être récupérés d'être irrécupérables. Nous avons aidé toutes les formations qui luttèrent dans le même sens que nous. François Duprat, au sein du Front National animait une tendance alors majoritaire et avait besoin d'un titre de journal possédant une commission paritaire qui n'était plus attribuée qu'aux journaux faisant allégeance à la philosophie démocratique. La parution de "Notre Europe" était à l'époque suspendue puisque nos textes étaient publiés par l'"Europe Réelle", il nous paraissait tout naturel de confier notre titre à François Duprat pour publier les "Cahiers Européens" sous sa propre autorité. C'est pour conforter la tendance nationale-révolutionnaire du Front National que j'ai accepté d'être candidat sous cette étiquette, ce qui impliquait naturellement une inscription personnelle. Je dois dire que j'ai de ce fait été membre pendant six mois au F.N.. Les frais de ma campagne ont été intégralement pris en charge par le Front National et je n'ai développé à cette occasion aucune opinion personnelle. Il n'y eut donc aucune personnalisation de cette campagne, et je me suis borné à poser les affiches nationales sur les panneaux électoraux. Dans cette opération, je n'ai fait que prêter mon nom, qui était inconnu, sans m'engager d'aucune sorte, gardant ma liberté d'expression et bien entendu celle de la F.A.N.E.. Les divergences entre notre analyse et celle du Front National ne pouvaient être occultées par ce soutien qui n'était pas un engagement. Ma position comme celle de la F.A.N.E. à l'égard du Front National a été parfaitement indépendante comme à l'égard de tous les groupes que nous appuyions quand leur position coïncidait avec la nôtre et que nous critiquions lorsqu'elle divergeait.

**N. S. -** La FANE a joué un rôle de premier plan en matière de diffusion de textes révisionnistes. Elle a édité pour la première fois sous



forme de brochure "Le Mensonge d'Auschwitz" par Thies Christophersen, en 1976. Elle a diffusé en exclusivité le livre d'Udo Walendy "Des Documents photographiques historiques ?" ainsi que la fameuse brochure du même auteur "La Rééducation d'un Peuple". Quel bilan peut-on tirer des activités révisionnistes de la FANE ?

Nous avons effectivement diffusé quelques brochures révisionnistes et en particulier "Le Mensonge d'Auschwitz" qui était le témoignage d'un officier qui avait connu et travaillé dans le camp. Au "tribunal" de l'histoire, si on veut juger sereinement les faits, il convient d'entendre aussi bien les témoins à charge qu'à décharge ainsi que les avocats. En l'occurrence, à ce curieux "tribunal" ces deux dernières catégories indispensables ne peuvent parler sans crainte et la première n'a pas su se débarrasser de la haine. Dans de telles conditions le procès est truqué et les condamnations prononcées nulles. Il convient pourtant qu'il se tienne et qu'on en termine avec ces événements historiques qui du reste impliquent bien plus la guerre totale que le régime en place. Pour cela il faudrait libérer tous les témoins par une amnistie plénière ou tout simplement reconnaître la prescription d'usage. Et cela avant que tous ces témoins aient disparu. Il semble évident qu'une liberté de cette nature n'est pas acceptable pour les démocraties vainqueures qui justifient leurs crimes de guerre par ceux affirmés des régimes vaincus. Les activités révisionnistes de la F.A.N.E. jointes à celles d'autres organisations aussi bien de gauche que de droite ont amené ceux qui réfléchissent à s'interroger, ce qui n'est pas tout à fait négatif (3).

**N. S. - Les bruits les plus malveillants et les plus indignes ont été colportés à propos de la FANE et de ses dirigeants. La mauvaise foi intéressée des uns et la paranoïa des autres se sont conjuguées pour évoquer, par exemple, une fantasmagorie omniprésente policière à la FANE. Les faits ont totalement démenti ces rumeurs, alimentées par les forces de répression dont un des buts est de créer la "discorde chez l'ennemi". Ces calomnies se sont-elles réellement montrées efficaces ? En subsiste-t-il encore des traces aujourd'hui ? Pourquoi ? Y a-t-il un manque de formation des militants NS qui empêcherait ceux-ci de déceler les provocations de l'ennemi, même les plus grossières ?**

On a certes parlé de présence policière à la F.A.N.E., mais c'est assez général pour toutes les organisations qualifiées extrémistes qui poursuivent leur activité en dépit des difficultés. On attribue faussement cette persévérance à une protection mystérieuse. Il n'en a rien été à la F.A.N.E. où sans aucun doute il est passé des indicateurs comme au sein de tous les mouvements, mais à la F.A.N.E., il n'y avait rien de secret à découvrir. Nos prises de position étaient publiques, nos activités annoncées et nous n'avons agi que dans le cadre de la plus stricte légalité.

Il a fallu une campagne de calomnie attribuant à la F.A.N.E. des actions auxquelles elle était totalement étrangère, ce qui a été établi, pour justifier sa dissolution qui en réalité était due aux idées qu'elle développait. Ces idées n'ont pas été touchées puisqu'elles résident, non dans l'organisation mais dans l'esprit et le cœur des militants (4).

**N. S. - Un recours dirigé contre le dernier décret de dissolution de la FANE est-il en cours d'instruction au Conseil d'Etat ? Dans l'affirmative, sur quels éléments se fonde-t-il ? Quelle est votre situation personnelle sur le plan judiciaire ?**

La F.A.N.E. a été dissoute à trois reprises. Les deux premières nous avons fait recours auprès du Conseil d'Etat et nous avons gagné. A la troisième nous sommes inclinés bien que sans doute nous aurions une nouvelle fois pu obtenir gain de cause, cela en raison des frais d'avocat occasionnés par ces actions judiciaires. Il est à prévoir que la F.A.N.E. aurait de nouveau été dissoute, il fallait sortir de ce cercle vicieux et ruineux, d'autant que la coquille F.A.N.E. ne présentait plus guère d'intérêt. Le National-Socialisme existe et se propage dans le sein de différents groupes qu'évidemment je ne nommerai pas mais qui peuvent compter sur tout mon appui.

Personnellement je suis privé de mes droits civiques et suis périodiquement poursuivi pour "apologie de crime" ou "incitation à la haine raciale", accusations passe-partout pour justifier légalement la violation de la liberté d'opinion garantie par la constitution. Les tribunaux veillent au respect de la loi, pas de la constitution !

\*\*\*\*\*

#### notes

1) Dans son "Dictionnaire de la Politique Française", Tome 2, Paris, 1972, Henry Coston écrit à la notice "F. A. N. E." : "... (Les) dirigeants (de la FANE) ayant diffusé un tract antisémite furent poursuivis sur dénonciation de la Ligue Internationale contre l'Antisémitisme. Fin 1968, la 17ème chambre de Paris refusa de voir dans le texte incriminé une infraction au décret Marchandeau qui réprime les attaques contre les israélites habitant en France ; elle se borna à condamner à de très lourdes amendes les auteurs et l'imprimeur pour infraction à la législation sur la presse... Les magistrats de la Cour d'appel furent d'un avis différent ; ils ont condamné les responsables pour injures et diffamations raciales : Didier Renaud, à un mois de prison avec sursis et 1500 F d'amende ; Hubert Kohler à 15 jours de prison avec sursis et 1000 F d'amende ; et Louis Rollin, secrétaire général du comité, considéré comme éditeur du tract antisémite, à deux mois de prison et 2000 F d'amende. Marc Fredriksen, dont la participation personnelle n'a pas été établie, a été relaxé. L'imprimeur Robert Bourzec a été condamné à 2000 F d'amende pour avoir omis de mentionner son nom et son adresse sur le tract..."

2) Marc Fredriksen publia en octobre 1977 un article remarqué intitulé "La Mort de Baader" dans le périodique "Ragnarök", qu'éditait alors la FANE à Paris. Cet article commençait ainsi : "La mort d'Andreas Baader pose un problème qui est loin d'être résolu en ce qui concerne les circonstances de son "suicide" d'une balle dans la nuque. Voilà une façon originale de se donner la mort et je la crois unique dans l'histoire. Par contre c'est un moyen couramment utilisé pour les exécutions sommaires dans les pays économes de munitions et ayant peu le goût des décorums du judiciaire ; je veux parler des Etats communistes..." et se concluait par les lignes suivantes : "...En ce qui concerne Baader, il était pour nous un ennemi. La société qu'il préconisait nous paraît repoussante, mais il était également l'ennemi de nos ennemis et un homme courageux qui n'a pas hésité à aller jusqu'au bout de ses idées et de son dégoût d'une société que nous rejetons également. La révélation de la voie nationale-socialiste aurait peut-être transformé cet asocial en constructeur de l'Ordre Nouveau fondé sur les vertus humaines dont il ne semblait pas dépourvu."

3) En avril 1978, en conclusion d'un procès intenté par la "Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes", la responsable de la FANE à Avignon Christian Morel fut condamné à un an de prison avec sursis pour avoir fait imprimer et distribué un tract révisionniste.

Il est sans doute utile de préciser par ailleurs que la FANE fut parmi les premiers diffuseurs de la traduction française de la brochure bien connue de Richard Harwood "Did Six Million Really Die ?", en 1978, et que le premier attentat d'envergure contre les locaux de la FANE rue des Montiboeufs à Paris, le 11 octobre de cette même année 1978, fut revendiqué par une organisation se dénommant "Les Fils d'Auschwitz".

4) Au bureau politique de la FANE ont siégé (leur profession et la nature de leur travail -évidemment sans aucun rapport avec une quelconque infiltration de mouvements politiques- étant parfaitement connues des responsables de l'organisation) un brigadier-chef en activité de l'Armée Française et un Inspecteur de la Police nationale. Ce dernier, Paul Durand, a été une fois identifié l'objet d'une violente campagne de presse appuyée par le Ministre de l'Intérieur et tous les syndicats de policiers, largement influencés par la Franc-Maçonnerie. Exclu définitivement de la Police le 19 septembre 1980, le jour même du grand procès de Marc Fredriksen à Paris qui vit trois militants NS grièvement blessés par des milices sionistes, il a siégé par la suite, de 1980 à 1986, au bureau politique des Faisceaux Nationalistes Européens, tout en collaborant à diverses publications.

\*\*\*\*\*



LES SUPER-HEROS DE LA BANDE DESSINEE AMERICAINE,  
SUMMUM DE LA CULTURE JUIVE ?

Les origines juives de Superman sont connues, elles méritent cependant d'être rappelées. "Superman" est une bande dessinée apparue aux Etats-Unis en 1938, sous la plume de deux israélites nés en 1914, Jerry Siegel et Joe Shuster. L'origine des auteurs présente bien sûr un intérêt, mais leur personnage est encore plus intéressant. Il s'agit d'un être ayant toutes les apparences d'un terrien mais qui vient d'une autre planète, détruite depuis, Krypton. Dans "Krypton" il y a "crypt" (chapelle souterraine), voire "scripture" (écriture sainte). Superman a sur la Terre des pouvoirs et des capacités dépassant l'imagination, bref il appartient à une race élue. Dans la vie courante il a une identité secrète, celle d'un journaliste timide, effacé, craintif et maladroit, Clark Kent. Lorsqu'il agit en tant que Superman, il est vêtu d'un collant et d'une grande cape rouge. Siegel et Shuster, eux aussi plutôt timides et effacés à la ville, se sont vus assez vite déposséder du bénéfice de leur création et ils durent attendre le milieu des années 70 pour être intéressés aux profits substantiels réalisés par la société propriétaire de "Superman", la National Periodical Publications-Detective Comics (National-DC).

Selon l'enseignement religieux israélite, "chaque Juif porte en lui une parcelle de sainteté" (rabbin Josy Eisenberg), puisqu'il appartient au "peuple élu", et "la modestie (vis-à-vis d'autres Juifs) est la vertu cardinale du judaïsme" (rabbin Michel Gougenheim) : on a ainsi Superman sous ses deux faces, la sienne et celle de Clark Kent. La "modestie" de Clark Kent, qui n'arrivera jamais à s'adapter totalement (et comment pourrait-il en être autrement ?) à la société dans laquelle il évolue, ne se justifie pas, puisqu'il est seul à être "élu" ; elle s'explique par les besoins d'identification du lecteur avec son personnage, et aussi par la prudence nécessaire de Superman pour que son identité secrète ne soit pas connue, pour que sa qualité et ses capacités d'"élu" ne soient pas percées à jour. Superman est un Juif rêvé, idéalisé, idéalisé mentalement et physiquement (inutile d'insister là-dessus !). C'est une digestion américaine du Talmud. Superman, ou la difficulté pour un Juif de s'intégrer. Bien sûr la "sainteté" de Superman s'exprime en faveur de ses amis et du vulgum pecus, son humanité n'est pas toute l'humanité. Dès qu'il est question d'ennemis réels ou supposés, d'êtres malfaisants, Superman ne se pose pas trop de questions, il ne fait pas de détail et fonce dans le tas. L'analyse et la compréhension ne sont pas son fort, excepté lorsqu'il s'agit de ses propres problèmes personnels.

Dans le sillage de Superman naîtra une première génération de "super-héros" liés à la National-DC, souvent impliqués politiquement, comme beaucoup des personnages de la BD réaliste américaine, notamment dans la lutte contre le "nazisme" et le "néo-nazisme". Dans "Le Führer de Chicago", dont l'action se déroule de nos jours (scénario de E. Nelson Bridwell, dessins de Alan Weiss et Joe Rubinstein), on voit le héros Captain Marvel Junior mettre hors d'état de nuire des "terroristes" "néo-nazis" guidés par un très curieux "super-vilain" dénommé "Le Kapitän", vêtu d'un collant marqué d'une croix gammée, d'une grande cape rouge et de surprenantes épaulettes d'officier de l'empire prussien. Le Kapitän, dont l'identité exacte est Albrecht Krieger, considère qu'Hitler a perdu la guerre parce qu'il était petit et brun. C'est la seule chose que l'on apprendra sur ses conceptions idéologiques. On constatera qu'il est cruel, autoritaire, sûr de lui ; dans ces conditions, on comprendra que le héros ait été tenté de le noyer dans une fontaine publique, au terme d'un combat titanesque.

Gerry Conway est un des principaux scénaristes de la National-DC. On lui doit notamment le personnage (qui n'eut guère de succès) de Steel, un super-héros habillé aux couleurs des Etats-Unis et dont le cerveau et le cœur humains font fonctionner un corps entièrement reconstitué en matière plastique et métallique après un attentat "nazi". Le personnage

est intéressant parce qu'il mène ce qu'il appelle lui-même sa "guerre privée contre les saboteurs et la 5ème colonne", une "guerre personnelle", alors que les U. S. A. ne sont pas encore officiellement en guerre (les épisodes se situent fin 1939-1940). L'adversaire principal de Steel est un super-nageur de combat allemand, Le Baron Tödlich ("meurtrier" en allemand), dont la tenue comporte une sorte de Croix de Fer sur le front, une ébauche de casque à pointe, et une grande croix gammée dans le dos. La notion de "guerre personnelle" est importante car elle justifie tous les moyens sans exception dans la lutte contre le "nazisme" perçu obsessionnellement comme le Mal absolu. Gerry Conway a créé bien d'autres personnages, comme ce "Siegfried le rapide, héros du Vaterland" (sic) portant un collant orné d'éclairs et de croix gammées, qui apparaîtra dans un épisode de Wonder Woman se situant en 1943. Il est à noter que dans toutes ces histoires les "super-nazis" et leurs comparses sont allemands ou germano-américains, et qu'ils s'expriment fréquemment (généralement sous forme de jurons) en allemand.

Animée par Harry Donnenfeld, Sheldon Mayer et Jack Leibowitz, la National-DC créera avec Gardner Fox, en 1940, la "Justice Society of America" dont feront partie Superman, Batman (créé en 1939 par Bob Kane), Wonder Woman, et bien d'autres personnages, comme le Docteur Mid-Nite, une création de Charles Reizenstein et Stan Asch (Aschmeier). Au début des années 60, lors de la "seconde vague" de super-héros due à la Marvel Comics Group, la "Justice Society of America" sera réactivée sous le nom de "Justice League of America", sous l'impulsion de Julius Schwartz et Mike Sekowsky, toujours avec Gardner Fox. National-DC est aujourd'hui dirigée par Jeanette Kahn.

Si la première vague de super-héros, qui prend son origine dans la création de Superman, est liée à la National-DC, c'est à une autre firme, la Marvel Comics Group (créée en 1939 par Martin et Arthur Goodman) que l'on doit la deuxième vague, sous l'impulsion de deux hommes, le scénariste Stan Lee (Lieber) et le dessinateur Jack Kirby (Kurtzberg). A partir de 1961 apparaîtront ainsi Les 4 Fantastiques, Spiderman (L'Homme-Araignée), Daredevil, Hulk, Iron Man, et même Thor, dévoiement de la mythologie nordique dont Gerry Conway écrivit les scénarios après 1971, lorsque Stan Lee abandonna ce personnage. Captain America, créé en 1941 par Joe Simon et Kirby-Kurtzberg, sera également ressuscité ; il combattra quelques temps les espions communistes, mais retrouvera bien vite ses origines anti-nazies. Dans les années 70 vient le temps de la grande mixité inter-raciale. Captain America, qui déclare se consacrer à "la destruction des ennemis de la liberté", fera équipe dans des aventures écrites et dessinées par Jack Kirby avec Le Faucon (The Falcon, ne pas confondre avec Hawkman, un personnage de la National-DC), un super-héros noir, aux côtés duquel il luttera contre "les ennemis de l'Amérique", c'est-à-dire du Pentagone, de l'OTAN et de l'Anti-Defamation League. Désormais les noirs seront de plus en plus présents, et Captain America leur ami toujours plus actif contre un Ku Klux Klan mythique et les "néo-nazis". Dans "Croix de Feu" (1979), scénario de Roger McKenzie, dessins de Sal Buscema et Don Perlin, le héros est aux prises avec une bande de terroristes en collant blanc et portant des brassards à croix gammée noire sur fond rouge ; leur chef est Le Grand Directeur (The Grand Director). Ce dernier, frileux et lâche, est lui-même manipulé par un personnage démoniaque, un "civil", le Docteur Faustus. Bien entendu, le bon droit made in USA finira par triompher.

Les personnages de la Marvel Comics Group retrouvent, encore plus aigus, les problèmes psychologiques de Superman, mais leur principale caractéristique est une violence poussée à l'extrême. Les images, impressionnantes et souvent de qualité - à l'origine tout au moins - doivent beaucoup au dessin publicitaire et à une forte agressivité commerciale qui n'a fait que s'accroître au fil des années. Une autre originalité de la Marvel Comics Group est que les histoires ne finissent pratiquement jamais : pour s'y retrouver dans le fouillis des scénarios et des